

servir après la révolution? Peut-il être utilisé par la nouvelle classe des managers? Répond-il à leurs fins? Est-ce que ce parti et la classe forment un tout?

S'il en est ainsi, la Russie ne montrera pas, dans un avenir qui n'est pas trop éloigné, de grands et brusques changements; si ce n'est pas le cas ils se produiront certainement. Selon nous, les mutations des dernières dizaines d'années sont la conséquence de la lutte entre la classe des managers et le parti, ce dernier, comme parti de la révolution n'est pas adapté aux intérêts de la classe qui domine maintenant. C'est une lutte avec des succès changeants. La tendance générale est une lutte livrée par la classe des "managers" pour repousser le pouvoir dictatorial du parti.

Depuis les événements de Hongrie, le pouvoir du parti a été, cependant, renforcé. Des rebellions avortées aggravent la dictature et portent par conséquent atteinte à la liberté.

Pourtant, nous pensons que la tendance générale prendra le-dessus et que le pouvoir du parti - lentement ou vite - fera place au pouvoir de la classe de la nouvelle bourgeoisie, les "managers". Alors, en conséquence, il y aura la disparition de Khroutchev ou une volte-face chez ce dernier. Il se trouve maintenant à la même hauteur solitaire que feu J. Staline, tandis qu'au-dessous de lui les activités des fonctionnaires du parti, dans l'industrie, dans l'armée et dans l'administration, sont combattues et refoulées comme étant nuisibles au bon fonctionnement de ce corps. Pour juger avec plus de sûreté, il est toutefois nécessaire de consacrer une considération analytique au développement russe, comme il a eu lieu après la mort de Staline, et par laquelle nous finirons cet article.

On pourrait tirer la conclusion qu'il vaudrait mieux que les insurrections n'aient pas lieu. On peut la tirer sans crainte, bien que les causes qui engendrent les insurrections en resteront inchangées. De plus, on ne peut jamais dire par avance si une insurrection sera victorieuse ou non, de sorte qu'il ne reste rien d'autre que de déterminer une attitude vis-à-vis d'une insurrection, si du moins on veut jouer un rôle dans la société.

On a vu que Khroutchev s'engage, maintenant, de plus en plus pour le pouvoir du parti. Lorsqu'en mars 1953, il y a donc six ans, Staline en mourant quittait la scène, la première décision des membres du Soviet Suprême - qui n'était pas rendue publique - paraissait être de ne plus s'entre-tuer. Cette décision ne pouvait pas valoir pour un homme et ses assistants. Cet homme c'était Béria, le chef de la police secrète.